

LE JOURNAL DE VOTRE VILLAGE

Site internet de notre village

www.evegne-tignee.be

31^{ème}
Edition
7^{ème}
ANNÉE

Tous les quinze jours, le «LOCAL» place de Tignée est ouvert à tous dès 20 hrs. Vous y êtes donc les bienvenus

Activités de la "JEUNESSE"

Vendredi 4 mai	ouverture du local
Vendredi 18 mai	ouverture du local
Vendredi 1 juin	ouverture du local
Vendredi 15 juin	ouverture du local
Samedi 23 juin	Convivia -Rallye ta commune
Dimanche 24 juin	15ème Barbecue d'été à Tignée
Vendredi 29 juin	ouverture du local
Vendredi 13 juillet	ouverture du local
Vendredi 27 juillet	ouverture du local
Vendredi 10 août	ouverture du local
17-18-19-20 Août	Fêtes au village
Dimanche 26 Août	Procession

Le comité de rédaction vous souhaite
un printemps ensoleillé

Les collaborateurs sont seuls responsables de leurs écrits
Editeur responsable G. Massart ☎ 04-377 17 03

16

"Lès ALOYIS Dè Vi TIYOU"

E
V
E
G
N
E
E



T
I
G
N
E
E

"LES LIENS DU VIEUX TILLEUL"

N°31
MAY - JUIN - JUILLET
2007

EVEGNEE-TIGNEE

PLACE DE TIGNÉE

Au << LOCAL >>

DIMANCHE 24 JUIN 2007

A 12 HEURES

15^{ème} grand BARBECUE

AU PROFIT DU <<LOCAL>>

Réservations Souhaitées

F.Lefèbvre ☎ 04.377 17 07 G.Massart

☎ 04.377 17 03 M.Mordant ☎ 04.377 06 10

B. Scholtissen ☎ 04-377 17 06

Prix démocratiques

SOMMAIRE

- Page 1 : Couverture
- Page 2 : Sommaire. Et 15^{ème} barbecue d'été
- Page 3 : Editorial.
- Page 4 5 et 6 : De ferme en ferme.
- Page 7 : Echos de l'école du village.
- Page 8 et 9 : Programme des fêtes et explication
- Page 10 et 11 : Tragédie de Forêt
- Page 12 : Le coin des internautes
- Page 13 : La feuille paroissiale du VÍ Tiyou
- Page 14 : Les maisons recommandées
- Page 15: Rions un peu et réponses des Mots croisés
- Page 16 : A vos agendas.



EDITORIAL

« Sainte Europe » !

Le mois d'avril 2007 restera certainement dans les mémoires. Il a fait sec et beau, à défaut d'avoir fait chaud tous les jours. Quoi de plus normal que de se sentir déjà en vacances par ces belles journées.

Et pourtant, nous n'y sommes pas encore même si, pour beaucoup de personnes, pensionnés, étudiants, enseignants, avril est l'occasion d'escapades plus ou moins longues pendant les congés qu'amène la fête de Pâques.

Mais puis-je encore parler de la fête de Pâques ? Pour être neutre, ne devrais-je pas dire les congés de printemps ?

Je demandais à un étudiant qui rentrait de son voyage de fin d'études en Italie ce qu'il avait vu. Et l'étudiant de me parler avec enthousiasme des villes de Toscane, de Rome, de leurs monuments, de leurs églises et couvents, des musées aux richesses indescriptibles mais également de la semaine sainte et des manifestations mi-religieuses, mi-folkloriques qui tournent autour des trois jours saints de Pâques.

Poussant l'interrogatoire plus avant, l'étudiant, peu porté vers la pratique fréquente des sacrements, reconnaissait que l'Italie, sans ses racines chrétiennes, ne serait pas l'un des pays les plus visités au monde.

Il avouait avoir eu beaucoup de difficultés à suivre les explications d'une guide qui jonglait avec l'Annonciation de Raphaël, le jugement dernier de Michel Ange..., tellement son indigence en matière religieuse était grande.

Personnellement, je reviens du Portugal, et force est de constater que les monuments religieux ont constitué la majeure partie des sites visités.

Alors, je ne comprends pas que des chefs d'Etat ne veulent pas mentionner les racines chrétiennes de l'Europe dans le projet de Constitution.

Est-ce faire tort à l'Humanité que de reconnaître l'évidence sous prétexte qu'il faut faire preuve de respect pour ceux qui ne croient pas ? De grands penseurs athées, comme le professeur Léo Moulin du Collège de l'Europe, n'ont jamais manqué de rappeler l'immense apport économique, religieux et culturel du monachisme en Europe.

Cela ne signifie pas qu'on doive nier les crimes et malheurs qu'un fanatisme religieux a générés.

Sous prétexte de ne pas choquer les autres cultures, ira-t-on débaptiser les noms de villes au patronyme d'un Saint ?

Quel malheur si on ne parlait plus de Saint-Rémy, et de Saint André... proches de chez nous, mais encore de Saint Estèphe au goût prononcé ou de Saint Brieuc au parfum envahissant.

Et le Mont Saint-Michel, ne devra-t-on pas dire, dans quelques années, le Mont Michel?

Tout cela est ridicule.

Mais je suis loin, très loin du mois d'avril et des vacances.

Alors profitez-en bien, car j'entends des voix et des prières qui demandent de la pluie. Le bon Dieu ne sait plus à quel saint se vouer.

JM.

DE FERME EN FERME...



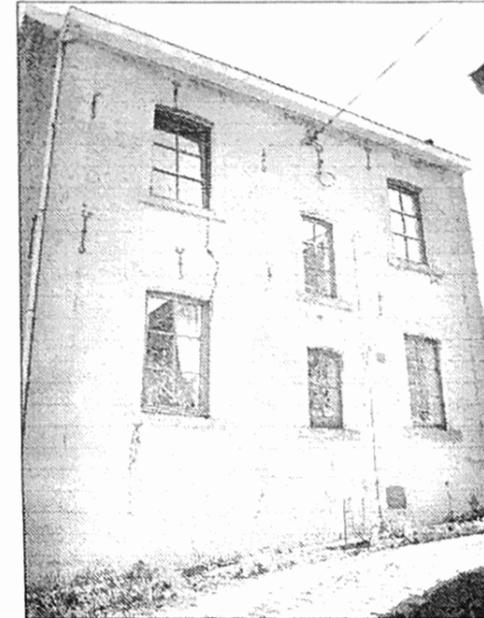
La Ferme Otten ou le petit monde de Marie-Claire...

Vous entrez librement dans l'enceinte de la ferme Otten et vous sonnez à la porte du corps de logis... d'emblée, vous êtes l'invité de Marie-Claire... Tout y est vrai, sans artifice et avec le sourire au cœur...

Cette ferme est depuis 1990 la propriété de Marie-Claire et Hubert Otten-Dobbelstein. Les parents de Marie-Claire la louaient déjà aux Gilson frère et sœur. Hubert et Marie-Claire se sont mariés en 1978 et ont habité près de la pêcherie à Cerexhe jusqu'en 1982, année à partir de laquelle ils ont rejoint Evegnée définitivement. C'est en 1990 qu'ils se sont investis dans l'exploitation agricole de la maman de Marie-Claire en association avec elle jusqu'en 1999 et seuls, ensuite, de front avec l'entreprise agricole qui a pour raison sociale la location de machines et de main d'œuvre destinées à des clients fermiers avoisinants qui ne sont pas outillés pour certains travaux spécifiques. Quand à l'exploitation agricole, par rapport à d'autres que nous irons aussi visiter dans le village très prochainement, elle est relativement modeste.

C'est qu'il en faut de la motivation, du courage, de l'inventivité, de la ténacité pour survivre comme agriculteurs de nos jours... C'est un métier à part, que dis-je, une vie à part, une vocation même... Ne jamais partir en vacances, être là, toujours, avec comme quartier général les étables ou la cuisine, téléphone ou sonnette à portée d'ouïe... Bien sûr il y a maintenant "le service de remplacement" si on doit s'absenter, mais tout se paie cher. Etre femme d'agriculteur ça demande l'amour du métier et la participation active à l'aventure... Néanmoins, de plus en plus d'épouses d'agriculteurs travaillent à l'extérieur malgré tout, ce qui permet à chacun de trouver botte ou sabot à son pied dans ce métier dont on a parfois entendu dire qu'il fallait se trouver quelqu'un plus à l'Est de l'Europe. On y vit au rythme des saisons sûrement, on y est son propre maître, mais il faut aimer et s'accommoder des visites permanentes, des caprices de la nature sur les bêtes ou les fenaisons. On se lève tôt pour traire à 7 heures, déjeuner prévu vers 9H après les soins au bétail. Il faut toujours être aux nouvelles: la météo, le cours du lait ou des céréales, toujours trop bas, ou de la viande... Les tracasseries administratives sont plutôt lourdes et croissantes pour Marie-Claire qui gère aussi bien les comptes de l'exploitation que ceux de l'entreprise agricole... Six ouvriers à manager, une famille à choyer, quatre repas par jour à mettre sur la table à horaires fixés (dont un solide petit déjeuner à base de fricassée...), une hygiène rigoureuse à respecter,... Notre Marie-Claire a fort à faire et, quand on lui parle vacances, politique ou affaires intercommunautaires ou

européennes, elle préfère faire l'innocente, mais en insistant un peu, on apprend qu'il faut savoir houspiller les autorités communales, se soumettre tant que faire se peut aux normes toujours plus exigeantes des Régions Wallonne et Flamande... La politique se pratique beaucoup moins que le travail chez Otten, non qu'on n'y pense pas, mais surtout qu'on n'en a guère le temps, les journées filent si vite les unes après les autres... En 29 ans de mariage, Hubert et Marie-Claire sont partis seulement trois jours dans le midi de la France à Toulouse, voyage en avion payé par une firme...



Façade arrière du corps de logis (photo : 2007)

Et pourtant notre Marie-Claire chante à la chorale, y prépare infatigablement le café aussi... Notre Marie-Claire est une animatrice de réunions Tupperware à ses heures... Le jour de la Procession villageoise, c'est encore elle qui mobilise tout son entourage pour le désormais traditionnel barbecue paroissial où il fait si bon se retrouver entre voisins au-delà des fêtes religieuses... Marie-Claire, c'est la bonté même, elle ne ferait de mal à aucune mouche et pourtant il paraît qu'il y en a beaucoup par ici aux dires de certains citadins, villageois d'adoption...

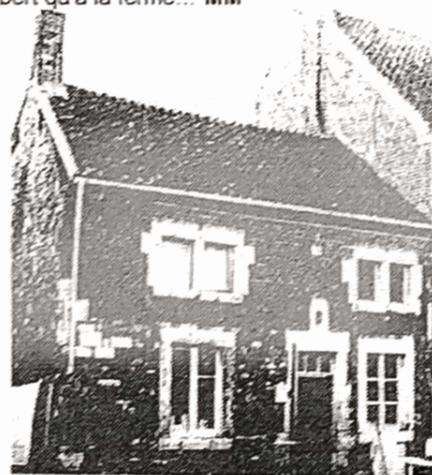
Etre agriculteur de nos jours, c'est accepter les changements, se tourner vers l'avenir, se poser les bonnes questions... Oui, certes, des bêtes, il en faudra toujours, mais il faut se diversifier et les jeunes stagiaires issus de l'école d'agriculture de La Reid ou Ciney et qui passent à la ferme devront encore y réfléchir à deux fois, ce n'est pas un métier facile, et il faut avoir les reins solides pour investir ou quand une pollution au PCB vous attrape sans crier gare... Tout un cheptel à renouveler, sans aide immédiate, c'est un vrai coup dur dont on ne se relève pas facilement sans y laisser des plumes, enfin des poils... Une hirondelle ne fait pas le printemps...

Hubert Otten et Marie-Claire ont élevé trois enfants: Titi qui a épousé un agriculteur et embrasse aussi le métier, Pascale qui vient de reprendre le resto **Le Vieil Aubel**

et Thierry qui s'occupe activement de l'entreprise agricole familiale. Aucun d'entre eux n'a jamais fait ressentir à ses parents que cette vie était rude et accaparante, Tous trois se sont épanouis dans une voie propre à leurs convictions et se sont toujours sentis bien dans le travail, une jolie réussite de parents, un exemple même, quand, de nos jours, certaines familles qu'on qualifierait de plus conventionnelles ou plus gâtées par le sort cherchent un bon chemin. Mais où est la norme ? Qui détient le bon filon ?

Chez Otten, ce sont cent cinquante poules pondeuses, quarante vaches à traire deux fois par jour, une vingtaine de jeunes bêtes, un taureau reproducteur et un régiment de machines à réviser et à faire tourner pour en obtenir un rendement optimal... D'énormes bâtiments à entretenir et à moderniser sans cesse, des prés à faner, des champs à labourer, à semer partout dans la région... Du lait, du beurre, de la crème, de la maquée, des œufs à vendre et à revendre ... Et si vous voulez un bon morceau de viande, touchez-en un mot à Marie-Claire, elle connaît les bonnes adresses, c'est pas du bluff, n'hésitez pas, conseil d'amie...

Nous sommes à 10 km de Liège et, franchement, faire un tour chez Otten, ça vous dope le moral... La plupart d'entre nous ignorent ce qu'est la vie d'un agriculteur et surtout combien il est nécessaire que la profession survive... Que serons-nous à l'ère des steaks en poudre et des salades ou du lait et des œufs en pilules ? Il paraît que certains jeunes enfants des villes n'ont aucune idée d'où proviennent les œufs, le beurre, la viande ou le lait... Certains bambins sont persuadés que les vaches sont mauves comme les emballages et les pubs de chez Milka, c'est inouï quand même ! Le Vi Tiyou a rendu visite à Marie-Claire à un triste moment, Hubert venait de se blesser gravement à la main droite en travaillant à une machine. Une catastrophe, évidemment et pourtant il a dit qu'il s'estimait encore heureux et arrivait même à plaisanter. Quelle pêche ! On s'amuse parfois beaucoup à la ferme aussi... Figurez-vous que c'est notre brave Marie-Claire qui a répondu positivement à l'appel pour se mettre à quatre pattes lorsqu'on construit de nouvelles stalles pour les vaches et qu'il fallut prendre mesure pour placer les grilles à purin au bon endroit... Une autre fois, Monsieur Dobbstein, le père de Marie-Claire, accepta d'aller chez le quincailler Lambert pour y acheter une "pelle Téfal qui ne collait jamais", ce fut l'hilarité générale aussi bien chez Lambert qu'à la ferme... MM



Partie de façade du corps de logis datant de 1747 (photo : 1990)

ECHOS

de l'école du village

Une chasse aux trésors dans les ruines du château de Logne avec les élèves de 3^{ème}, 4^{ème}, 5^{ème} et 6^{ème}

Par une belle journée de février, nous nous sommes aventurés dans le domaine de Guillaume de Jametz, Seigneur de Logne en 1525.

Logne se situe dans le village de Vieuxville, en Province de Liège sur la commune de Ferrières.

Nous avons décidé ainsi de nous enquêter de la vie que menaient nos ancêtres du Moyen Age.

Du château, nous pouvions admirer la vallée de l'Ourthe au sud-ouest et de la Lembrée au nord-est.

Perchés sur le pont dormant, nous avons ressenti une impression de puissance mais aussi un peu de vertige !

Après une visite guidée très intéressante, nous sommes partis à la recherche d'un trésor caché.

Ce n'était pas simple. Nous devions nous rendre dans les différentes parties du château afin de récolter des indices.

Nous avons couru un bon moment dans ces vestiges médiévaux qui nous semblaient presque familiers.

Après un pique-nique à la ferme de Palogne, nous avons visité le musée archéologique. On pouvait y voir tous les objets retrouvés dans le puits du château.

Trop vite, la journée s'est terminée. Il fallait déposer notre armure de chevalier et redevenir des élèves studieux et encore plus intelligents.

Quelle aventure inoubliable.

Les petits en visite à Belle-Ile pour découvrir l'univers féerique des maisons de poupées.

Ce jeudi 29 avril, nous sommes partis à la découverte d'une exposition sur l'univers féerique des maisons de poupées.

Première étape : Le bus... Quelle aventure ! Nous adorons découvrir le monde de plus haut.

Deuxième étape : L'arrivée à Belle-Ile et la montée de l'escalator. Heureusement, madame Graziella est là aussi pour nous aider.

Troisième étape : La découverte des magasins et leurs décorations de Pâques.

Quatrième étape : Les maisons de poupées. Comme elles sont jolies ! L'une faisait 4 mètres de haut et 7 mètres de long. Nous pouvions y voir les moindres détails. Il y avait aussi la vaisselle en porcelaine que nos grands-mamans utilisaient pour jouer à la poupée.

Quelle belle matinée, et quel plaisir pour les yeux !



Vend 17 Août

⌘ 17h30 : Tournée Musicale avec l'Harmonie de Warsage

⌘ 22h: Bal d'ouverture avec l'orchestre :

TAPAGE NOCTURNE

Sam 18 Août

⌘ 13h: Jeux et Animations par « la Jeunesse » :

2 Equipes → **TIGNEE contre EVEGNEE**

⌘ 15h: Animations Infantines

⌘ 15h30: Tournoi de **Pétanque**

⌘ 18h: Souper Boulets-Frites

⌘ 21h: Soirée **Karaoke** animée par « THE SONO MEN »

Dim 19 Août

⌘ 08h: Petit Déjeuner au « Local »

⌘ 11 h15: Messe en plein air

⌘ 12 h: Concert-Apéritif

⌘ 13 h: **28^{ème} Rallye Pédestre**

⌘ 18 h: Barbecue Animation BEN

⌘ 19 h: « La flèche d'Argent » (jeu)

⌘ 21 h: → Soirée Année 80.

Lun 20 Août

⌘ 20 h: Pièce de Théâtre en Wallon par la « Ceheutoise » :

« PRE - MAMAN » Réservations : 04.377.19.16.

Asbl COMITE DES FETES

Quelques explications concernant le programme 07 :

→ Cette année nous vous proposons de nouveau

"La Flèche d'Argent"

Plusieurs lots de 100 Euros à gagner.

Merci de réserver un bon accueil aux vendeurs et Bonne CHANCE...

► Une animation pour enfants sera organisée le samedi après-midi .

BIENVENUE à TOUS LES ENFANTS.

→ La troupe « La ceheutoise » nous interprètera une pièce, de trois actes, en wallon intitulée « PRE - MAMAN ».

Le rire sera au rendez-vous.....

→ Le Samedi 18 Août, la Jeunesse organisera une rencontre insolite entre nos deux villages :

TIGNEE contre EVEGNEE.

Des jeux divers, pour tous les âges, seront proposés, pour une animation rythmée , dans la joie et la bonne humeur

Vos remarques et suggestions sont les bienvenues :

Merci de prendre contact avec

Luc au 04/377.27.40. (e-mail : wautersluc@skynet.be)

ou Michel au 04/377.06.10.(e-mail : michel.mordant@soumagne.be)

TRAGEDIE DE FORET EN SEPTEMBRE 1944

Feu Victor Detrembleur nous a raconté ses souvenirs et livré quelques impressions.

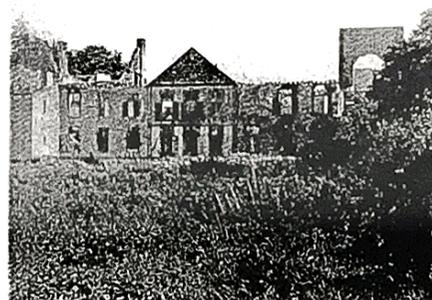
... « Je suis né le 30 juin 1926. Je vais vous raconter mes souvenirs plus ou moins précis, plus ou moins vagues bien sûr, des événements qui se sont produits à Forêt en septembre 1944. Sous la conduite de mon père, s'était formé dans le village de Tignée un groupe de résistants d'une dizaine d'hommes. Nous avons reçu l'ordre de partir le dimanche 3 septembre dans l'après-midi. Nous sommes partis à la tombée de la nuit pour éviter d'être vus par les Allemands qui repassaient et occupaient pas mal de fermes dans les environs. Nous sommes partis par les sentiers. De Tignée, on est passé par Evegnée, puis par Miermont. On est arrivé par le Bidelot à Retinne. Puis après, à partir de Queue-du-Bois, on a suivi la ligne de chemin de fer qui desservait le charbonnage depuis la gare de Fléron. Nous avons traversé la grand-route en évitant le carrefour de la Clef qui était un endroit relativement dangereux. Nous avons descendu le thier du Bay-Bonnet où nous avons rendez-vous, un peu plus bas que les carrières, avec une personne chargée de nous conduire par les bois à Forêt. On nous a conduits à la ferme Labeye contiguë au château qui était occupée par de nombreux groupes de résistants et un corps de garde. De là, on nous a envoyés à la ferme Demonceau. J'y ai rencontré des gens de Seraing, de Liège, de Bressoux, de Fléron, de Retinne, de Bellaire, de Saive et de Tignée. A mon avis, six à sept cents personnes étaient réparties dans trois ou quatre fermes. La nuit du lundi au mardi s'est produit le premier incident : un camion allemand, qui s'était probablement perdu, a voulu s'introduire dans la ferme Labeye. Les gens qui étaient là, armés de mitraillettes, ont tiré et tué un ou deux Allemands et ont fait prisonniers un ou deux autres qu'ils ont gardés et enfermés dans une cave carrément. A cette occasion, je me souviens que la baronne del Marmol, accourue au bruit de la fusillade, a été éraflée le long de la joue par une balle perdue. Le mardi, on avait une certaine appréhension. Nous attendions un parachutage d'armes qui aurait dû avoir lieu dans la nuit du dimanche au lundi, mais rien ne s'était produit. Nous sommes allés arracher des pommes de terre dans les champs entre Forêt et Saint-Hadelin parce qu'il fallait manger. Nous sommes rentrés à la ferme Demonceau en fin d'après-midi après avoir fermé la barrière en métal plein. Brusquement, les Allemands ont attaqué la ferme. Nous étions septante ou quatre-vingts à l'intérieur. C'était la première attaque. Il devait y avoir deux ou trois camions qui ont pratiquement encerclé la ferme après avoir fait les sommations d'usage, et puis ils ont commencé à tirer à travers la barrière. Alors, ils ont jeté des grenades à manche par-dessus la barrière et les bâtiments à l'intérieur de la cour. Je sais qu'il y a eu un tué. C'était monsieur Lejeune, si mes souvenirs sont bons. C'était quelqu'un de Saive qui s'était marié le samedi et qui a été tué au moment où il était dans la porte qui donnait à l'extérieur. On a pu le retirer à l'intérieur du bâtiment et fermer cette porte. Il y a eu un autre tué. Je crois que c'était un prisonnier russe évadé (*1). L'accrochage a duré quand même une petite heure, et à ce moment-là, un groupe armé qui se trouvait à la ferme Labeye s'est approché et les Allemands sont partis sans qu'il y ait de combat. C'est ainsi qu'on a été délivré. Il y avait peut-être une vingtaine d'armes seulement, des Sten, des pistolets belges et des armes hétéroclites qui n'étaient pas neuves mais qui pouvaient quand même servir. On n'était pas organisé quoi ! Alors, on a décidé que, sans armes, il valait mieux rentrer chez nous. Moi, je suis revenu avec un autre du groupe de Tignée, Nicolas Piroton (*2). Nous sommes revenus de nuit par le Bay-Bonnet et nous nous sommes fait accrocher par les Allemands aux Trois-Chênes. A cette époque, il y avait là un grand fossé qui a été comblé depuis. Ils nous ont fouillés et nous ont interrogés. Enfin, nous avons pu nous justifier et sommes revenus par les petits sentiers. Le lendemain et le surlendemain, ça a été la vraie attaque. Les Allemands sont montés de Prayon et ont attaqué le château et la ferme du château. Là évidemment, je n'y étais pas. Je ne sais

pas ce qui s'est passé exactement, mais il y a eu une résistance de la part des Belges qui s'est plus ou moins terminée par une reddition. Les Allemands ont incendié la ferme et le château. Il y a eu une cinquantaine de tués si mes souvenirs sont bons. Tous n'ont pas été tués dans les combats, mais après. Personnellement, je suis resté chez ma grand-mère et le dimanche suivant, je suis retourné à Forêt. Quand je suis arrivé à la ferme du château, il y avait des fossoyeurs qui rassemblaient les corps des victimes pour pouvoir les enterrer. J'ai vu plusieurs corps qui avaient été aspergés d'essence et auxquels on avait mis le feu. Beaucoup avaient les mains attachées derrière le dos avec du fil de fer barbelé et les figures avaient vraiment une expression de douleur. Certains ont donc été froidement abattus alors qu'ils étaient prisonniers. Ensuite, les prisonniers restants ont été chargés dans des camions et conduits à la Citadelle puis transportés vers le barrage Monsin. Là, les Allemands les ont fusillés avant de faire sauter le barrage. On a retrouvé leurs corps au milieu de blocs de béton bien plus tard. Personnellement, j'ai gardé un souvenir amer de ces événements. Je n'ai jamais admis qu'on rassemble plusieurs centaines de personnes qui étaient peut-être ce que la nation avait de meilleur comme défenseurs parmi la population alors qu'il n'y avait rien pour les équiper et rien pour les armer. D'un point de vue militaire plus objectif, je me demande dans quelle mesure il était utile de rassembler la résistance, de la faire se dévoiler et massacrer alors que les Allemands de toute évidence n'avaient pas l'intention d'essayer de résister sur la rive droite ou la rive gauche de la Meuse. Il n'y avait vraiment pas de raison de faire massacrer autant de personnes inutilement ».

(*1) Jean Dortu, membre des résistants de Tignée, nous affirme que ce prisonnier russe évadé avait été caché au moulin Imhauser (actuelle maison Raskin). Les résistants avaient reçu la consigne de l'emmener en passant, mais monsieur Imhauser l'avait conduit personnellement à Forêt.

(*2) Jean Dortu, pour sa part, croit que c'est lui-même qui accompagnait Victor lors de son retour de Forêt.

Victimes de Forêt Les membres des résistants d'Evegnée-Tignée



Le château de Forêt après l'incendie du 6 septembre 1944



La ferme Labeye, incendiée le 6 septembre 1944

LE COIN DES INTERNAUTES...

Nouvelles du Premier Souper des Internautes plus balade à vélo, copie d'un message du forum de notre site Internet qui témoigne de l'ambiance :

Toutes mes félicitations à Michelle 🐼 notre très dévouée assistante de rédaction ainsi qu'à Pierre-François 🚲 notre nouveau Webmestre pour cette très bonne idée. L'organisation était TOP

D'abord la jolie balade à vélo 🚲 pas toujours évidente pour certains 🐼

sans parler de certains autres 🐼
Très belle présentation du site suivie d'un repas fromage 🧀 très convivial. A réitérer

Photo du groupe de cyclistes participants :



Pascal Chanteux, Michèle et Eugène (au cliché) Flagothier, Richard Vandewaelle, Chantal et Jean-Luc Scholtissen, Céline Mahieu, Roy Mordant, Christian et Michelle Montrieux, Murielle Simonis, Pierre-François Lefebvre, Bruno Scholtissen, Pascale Lefebvre, Marguerite Scholtissen, Charles Colson, Mathieu Colson, Pascal Erwenne... et Julia Dethier (invisible)

MERCI à tous et, pour de nouvelles aventures, rendez-vous sur :

WWW.EVEGNEE-TIGNEE.BE

La feuille paroissiale du VÎ Tiou

Mot de monsieur le Curé



Foi d'adulte – Adulte dans la foi (suite et fin)

Dans la première partie (*Lès ALOIS Dè Vi TIOU*, N° 29), j'ai esquissé la situation sociologique de nos contemporains concernant leur culture religieuse. Dans la deuxième partie (N° 30) j'ai écrit que cette situation avait incité les évêques de Belgique à imaginer une nouvelle catéchèse permanente pour les adultes d'aujourd'hui. C'est devenu une urgence et ainsi une priorité pastorale. Voici quelques pistes de réflexion pratique.

Les évêques ont écrit : « *Même si nous percevons les ambiguïtés et les limites dues à leur rôle de 'rite de passage' au dépend de leur dimension catéchétique, les Baptêmes, Premières Communions, Professions de Foi et Confirmations doivent être maintenus, vu leur importance sacramentelle, pastorale, sociologique et psychologique* ». Ils insistent pour que cette préparation se fasse en lien avec l'assemblée dominicale et communautaire. En clair, il ne faut absolument pas que ces « rites de passage » se réduisent à leur dimension strictement familiale, mais se préparent en lien et avec le soutien de toute la communauté paroissiale. Au niveau des adultes, nous devons faire travailler toute notre créativité pour créer des formules attirantes et conviviales pour attiser la foi quelque peu endormie en eux. Au niveau de notre Unité pastorale et celle de Soumagne, un Centre de Préparation au Mariage a toutes les chances de voir le jour. A un niveau plus étendu, au niveau du doyenné de Fléron dont nous faisons partie, une cellule est en train de réfléchir à une méthode de formation à l'animation à la foi pour tout adulte qui le désire.

Je redis encore une fois avec toute ma conviction : la proposition de la foi chrétienne dans notre société sécularisée, est notre plus grand défi, mais aussi notre mission la plus pesante. Chaque chrétien est en effet appelé à devenir adulte dans la foi, découvrant les richesses de celle-ci pour le monde d'aujourd'hui que Dieu aime tant « On ne naît pas chrétien, on le devient ».

Nouvelles de la communauté paroissiale

La fête de la Première Communion a lieu traditionnellement le même jour que celle de la Profession de Foi, c'est-à-dire le 4^e dimanche du mois de mai. Cette année, c'est le 27 mai à 10h en la chapelle d'Evegnée. Voici la liste de nos enfants :

Thomas FRENAY- Nathan FLORE.

La fête de la Profession de Foi a lieu le même dimanche 27 mai mais à 11h15. Voici la liste de nos enfants :

Dominique CUTAIA- Charline DUIZINGS-Thibault DRESSEN- Alexis LESSE- Céline MAYEUX- Marine PREUDHOMME- Jolie OLBRECHTS

Baptême en la chapelle d'Evegnée :

Emma DEROANNE, rue Campagne 246 à Evegnée – le dimanche 10 juin à 14h.

La procession eucharistique paroissiale aura lieu **le dimanche 26 août.**

COIFFURE MIXTE - VISAGISTE - COLORISTE - RELOOKING
2 solariums

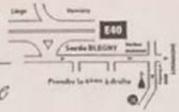


A Roy Mordant

rue du village, 19 - 4631 Evegnée
04 377 30 76 - 0477 563 736

du mardi au samedi
sur rendez-vous

Art & Conseils. Notre devise



Pour mieux vous servir, nous sommes cinq
Si vous cherchez Nancy de chez Tilly elle est ici.
Sur présentation de ce bon, un soin et massage
du cuir chevelu vous seront offerts.



Voie de Saive
4630 à Tignée
☎ 04-370 26 16

Heures d'ouverture :
du mardi au samedi : 7h.30 à 18 h.
le dimanche de 7h.30 à 13h.
fermé le lundi

Pains 24/24 h. dans les distributeurs de Cerexhe, Battice et
de Saint-Remy Nouveau !! distributeur à pains au centre
D'AYENEUX

Congé
annuel du
16 juillet au
6 août inclus

Bientôt les Mamans mises à l'honneur : pâtisseries
"Spécial maman" N'oubliez pas vos réservations
pour les communions

RIONS UN PEU !

Bill Gates décide d'organiser une énorme session de recrutement pour trouver un PDG pour faire la formation de "Vista" en Europe.

Il réunit donc 5000 postulants dans une très grande salle.

Parmi ces 5000 candidats se trouve un certain Georges Dessart, bon wallon liégeois.

Bill Gates remercie tous les candidats de leur présence et déclare la séance de recrutement ouverte.

Immédiatement, il demande à tous les candidats qui ne connaissent pas le langage de la programmation Vista de partir. 2000 personnes se lèvent et quittent la salle.

George Dessart se dit : "Je ne connais pas ce langage, mais bon, j'ai rien à perdre, je reste, je tente le tout.

Bill Gates demande ensuite à tous les candidats qui n'ont jamais eu l'expérience de management en équipe de bien vouloir se lever et partir. 2000 personnes supplémentaires se lèvent et quittent la salle.

Georges Dessart se dit : "Je n'ai jamais managé personne, moi, mais bon, j'ai rien à perdre, je reste, il ne peut rien m'arriver franchement ?!"

Bill Gates demande alors à tous les candidats qui n'ont pas fait une grande école de bien vouloir se lever et partir. 500 personnes se lèvent et quittent la salle.

Georges Dessart se dit : "Je n'ai même pas mon diplôme du secondaire, mais bon, j'ai rien à perdre, je reste, je tente le coup ! Je m'en fous, je le fais !!!"

Enfin, Bill Gates demande à tous les candidats qui ne parlent pas serbo-croate de bien vouloir se lever : 498 personnes se lèvent et quittent la salle.

Georges Dessart se dit : Je ne parle pas le serbo-croate, mais bon, j'ai rien à perdre, je suis au bout de l'épreuve, si ça ne marche pas, ce n'est pas grave !"

Donc, il reste Georges Dessart et un autre candidat

Bill Gates s'approche d'eux et dit : "Vous parlez donc tous les deux le serbo-croate. Pouvez-vous me faire une démonstration de votre connaissance de cette langue ?

Alors, Georges Dessart se tourne vers l'autre candidat et dit :

«Hè,ké novèl ví cou ?»

Et l'autre répond :

Et twè, ví coyon, kimin vasse ?



	1	2	3	4	5	6	7	8
A	I	N	F	E	C	T	E	R
B	D	E	R	R	I	E	R	E
C	E	V	A	N	S		A	G
D	N	E	P	E		T	S	R
E	T		P	S	A	U	M	E
F	I		A	T	E	L	E	S
G	T	A	N		R	S		S
H	E	N	T	R	A	I	N	E

Solution des mots
Croisés
N° 30

